

André Guerri

# Les Nouvelles Amazones





### **Pièce en 4 actes et 4 personnages :**

**Jean** : le type d'homme qui a réussi, un tantinet BCBG.

**Valérie** : Son épouse la petite bourgeoise, élégante mais un peu coincée.

**Gisèle** : L'amie et la voisine du couple : une femme libérée haute en couleurs régionales un peu familière et même faubourienne par moments.

**Léa** : La femme moderne, belle, élégante, un peu snob et sportive



## Acte 1

Jean et Valérie son épouse. Un couple de bourgeois moyens.

**Jean** : le type d'homme qui a réussi, un tantinet BCBG.

**Valérie** : La petite bourgeoise élégante mais un peu coincée.

Leur salon bourgeois : un canapé, une table basse, 4 chaises, un paravent dans un angle, une table type bar avec bouteilles et verres.

Au lever de rideau, Jean, en bras de chemise, est debout dans un coin du living room, il parle à mi voix sur son téléphone portable, tout en faisant un cornet de sa main libre, afin que la voix ne se répande pas dans la pièce.

**Jean** : Oui !... Oui !. Moi aussi ! Toi aussi ? J'ai tellement hâte ! Oui ! out à l'heure ? Ça va être torride ! Dans trois quart d'heure ?. C'est un peu court ! Comment ? Oui ! oui ! sûr !... sûr !. (bruit de pas et voix de Valérie)... Chut ! Elle arrive ! Oui !

Oui ! moi aussi mon petit chaton adoré ! on s'envoie un SMS sur nos portables pour confirmer Biz, biz !!!!

*Il raccroche brutalement et s'assied précipitamment sur le canapé en prenant au passage une revue qui traînait sur la table basse (il la tient à l'envers) alors que Valérie en pyjama fait son entrée avec un plateau chargé de tasses, sucrier, et d'une théière.*

**Valérie** en pyjama : Tiens ! Tu es en pleine lecture ? Je pensais qu'il y avait quelqu'un ou que tu téléphonais !

**Jean** : Eh bien détrompe-toi ! Comme je n'avais rien à faire, tu vois, je lisais un article hyper stupéfiant que j'ai peut être commenté à mi voix. Tiens, tu es déjà en pyjama ?

**Valérie** : Oui. Tu m'as bien dit que l'on ne sortait pas, que nous passerions une soirée comme tu aimes : un bon film à la Télévision, une infusion et puis un dodo câlin ou plutôt un câlin et dodo....

**Jean** (faisant la sourde oreille) : Je confirme, c'est stupéfiant cet article !

**Valérie** : Moi ce qui me stupéfie c'est que tu lises un article « stupéfiant » à l'envers. Te prends-tu pour le Général aujourd'hui ?

**Jean** (embarrassé mais en contre attaque) : Quel Général, voilà que tu verses dans la politique maintenant !

**Valérie** (*s'asseyant à son tour*) : Je ne verse pas dans la politique mais, je te verse simplement une tasse de thé ! Quant au général, il s'agit du Général de

Gaule qui lisait, dit-on, de droite à gauche, de bas en haut, et même en diagonale, alors pourquoi pas en tenant son journal à l'envers !

**Jean** : Oh ! Si tu t'attaches aux dit-on aujourd'hui

**Valérie** (soudain charmeuse) : Non, mon biquet, je ne m'attache à rien d'autre qu'à toi.

**Jean** : Pourquoi lisait-il ainsi ce grand homme ?

**Valérie** : Mais, mon chéri, pour activer encore et encore ses neurones !

**Jean** : Tu vois que j'avais raison de tenir mon journal à l'envers. Moi aussi j'active mes neurones.

**Valérie** (alanguie se rapprochant de Jean) : Je préférerai que tu actives autre chose !

**Jean** : Oh ! Vous... Les femmes... Vous me pensez qu'à ça !

**Valérie** : Non ! Je ne pense pas qu'à ça, comme tu dis, je suis seulement une bonne élève.

**Jean** (se levant brusquement) : Ah ! Vraiment ! Une bonne élève ? Et en quoi je te prie, tu peux préciser ?

**Valérie** : Oui, je précise. Je veux accomplir, mon Devoir conjugal !

**Jean** : Mais nous l'accomplissons notre Devoir conjugal !

**Valérie** Je dirai plutôt que tu en restes souvent aux brouillons.

**Jean** Ah ! tu m'embrouilles avec tes devoirs et tes brouillons !

**Valérie** : Et toi **d**ébrouilles-toi pour accomplir quotidiennement ton devoir conjugal !

**Jean** : Quotidiennement ? Rien que ça... Et bien qui t'as recommandé ce Devoir quotidien ?

**Valérie** : Le maire !

**Jean** : Ta mère ?... Ça ne m'étonne pas !

**Valérie** : Non, pas ma mère mais, Monsieur le Maire.

**Jean** : Si monsieur le Maire t'a ordonné de remplir « Quotidiennement » ton devoir conjugal ? c'est qu'il veut que tu sois vite une veuve joyeuse, pour en abuser joyeusement...

**Valérie** : Serais-tu jaloux de lui ?

**Jean** : Jaloux ? Moi ? Tu veux rire !... J'ai d'autres chattes à tchaoupiner !

**Valérie** : Quoi ?... Ce que tu peux m'agacer avec ton, patois !

**Jean** : Je veux dire que j'ai d'autres chats à fouetter !

**Valérie** : Je t'indiffère à ce point ? C'est vrai que, comme disait ma grand-mère, au début de notre mariage, je n'avais pas le temps d'ôter mes bas, avant que tu me sautes dessus comme un sauvage ; maintenant, je pourrais bien en tricoter trois paires...

**Jean** : Mais non, ma chérie, tu me m'indiffères pas ! Mais, au bout de 14 ans de mariage, la flamme n'est plus la même... Elle est comment dire... plus ou moins... Enfin, elle persiste, elle persiste !!!...

**Valérie** : Elle perd qui ? Elle perd Siste ? Je constate qu'elle perd autre chose que Siste !

Elle est plus ou elle est moins ?

**Jean** : Elle est plus ou moins, c'est selon.

**Valérie** : Qui est Selon ? C'est selon quoi ? C'est selon qui ? C'est selon quand ? C'est selon que tu tchaoupines ou que tu tchaoupines pas, c'est ça !

**Jean** : Ah ! Bon ! Tu connaissais cette expression ?

**Valérie** : Sans être le petit, Larousse illustré vivant, je peux tout de même comprendre le sens des mots en décomposant !

**Jean** : Comment en décomposant ? Tu ne vas pas me dire que ton amour se décompose !

**Valérie** : Au contraire chat ou pîner ! oh là là ce dernier mot m'excite, m'excite !!!

**Jean** : Sais-tu que deviens vulgaire ? Ce n'est pas une raison d'être en pyjama pour te laisser aller à de tels débordements ! Tchaoupiner, en patois toulousain, ça veut dire...

**Valérie** (vexée et coupant la parole) : Dis moi que je suis idiote... Ça veut dire autre chose ?

**Jean** (dogmatique) : C'est plus nuancé... Ça veut dire toucher, tâter, malaxer, masser, si tu préfères.

**Valérie** : Tu vois bien que j'avais raison ! On commence par des massages et puis ensuite carré blanc.... Comme c'est excitant... Oh ! Jean ! Viens donc me tchaoupiner...

**Jean** : Arrête, mais arrête donc, ce n'est pas le moment.

**Valérie** : Avec toi ce n'est jamais le moment ! Mais pourquoi ? Tu vois je suis prête, je sens même que je vais ôter mon pyjama !

**Jean** (embarrassé consulte sa montre à la dérobée) : Parce que... Parce que... Parce que... c'est indécent... et... parce que... je suis fatigué et puis.... Il est déjà tard !

**Valérie** : Indécent ? Entre mari et femme ?... C'est nouveau ça !... Il est tard, il n'est jamais temps, tu n'as jamais le temps... Autrefois, tu n'étais jamais, choqué par ma prétendue indécence et encore moins fatigué par mes ardeurs amoureuses.... Même en pleine nuit, tu me réveillais en rugissant comme un fauve indomptable. Maintenant, à peine sous la couette, tu t'endors telle comme une souche, suffocante, soufflante et ronflante, qui fait trembler toute la maison.....

**Jean** : Tu crois vraiment qu'avec mon travail, mes responsabilités, mes emmerdements, tu crois vraiment que j'ai toujours le temps de penser à la bagatelle ?

**Valérie** : Bagatelle ou corvée... Dis le !!!... Je crois, que je suis une femme délaissée... Je crois